

L'Orgue du Titan

Maître Jean, organiste de la Cathédrale de Clermont, et Angelin, son jeune élève, étant partis à dos de cheval pour aller voir le curé de Chanturgue, dans la montagne d'Auvergne, se retrouvèrent un midi « dans une petite maison d'auberge bien noire et bien froide, située à la limite d'un désert de bruyères et de laves ».

Poursuivant leur voyage, ils découvrirent plus loin « [un lieu sinistre, un sol plat couvert de buissons de sorbiers nains, sur fond de collines tapissées de petits sapins. En contrebas des collines, un petit lac, rond comme un verre de lunette (c'est dire que c'était un ancien cratère), reflétait un ciel bas et nuageux, et son eau, d'un gris bleuâtre, à pâles reflets métalliques, ressemblait à du plomb en fusion.] »

Plus loin encore, après avoir longé les « rives déchirées d'un torrent », ils purent, depuis leur « chemin tournant, tout bordé d'un buisson épais d'épilobes roses », contempler, stupéfaits, un paysage extraordinaire : de leur emplacement, ils dominaient « un plan raviné au flanc duquel surgissaient deux puissantes roches de basalte portant à leur cime des aspérités volcaniques qu'on eût pu prendre pour des ruines de forteresses » et qui, quoique semblant « fort voisines l'une de l'autre, [étaient en réalité] séparées par un ravin à pic ». C'étaient les Roches Tuilière et Sanadoire, qui « servaient de repoussoir à une gracieuse perspective de montagnes marbrées de prairies vertes comme l'émeraude ». Très singulière, l'une de ces impressionnantes roches les frappa, car formée de « prismes contournés en spirale » qui « semblaient l'ouvrage à la fois grandiose et coquet d'une race d'hommes gigantesques ».



Les Roches Tuilière et Sanadoire, à Orcival (Puy-de-Dôme)

Maître Jean s'exclama : « Ce que vous voyez là, c'est l'effort que firent les Titans pour escalader le ciel ! [Car ces] géants effroyables qui prétendaient détrôner Jupiter [entassèrent] roches sur roches, monts sur monts, pour arriver jusqu'à lui ; mais il les foudroya et ces montagnes brisées, ces autres éventrées, ces abîmes, tout cela, c'est l'effet de la grande bataille ! »

Or, dans le pays, « [on donnait] le nom de *jeux d'orgues* aux cristallisations du basalte quand elles offrent de la régularité ».

Non loin de là, nos voyageurs rendirent visite au curé de Chanturgue, « [que ses paroissiens aimaient beaucoup parce qu'il prêchait dans le langage du pays] ». Après avoir bien ripaillé et bu de son « vin musical de *Chante-Orgue* », il leur fallut prendre le chemin du retour. La nuit arrivant, ivres de boisson et de fatigue, ils s'égarèrent et prirent par mégarde un dangereux sentier de chèvres qui les mena, bien évidemment, au pied de la Roche Sanadoire, ou *Sonnadoire*...

Alors (le croirez-vous ?), par un prodige incroyable, les orgues géantes et magiques se mirent à mugir et leur chant s'éleva vers le ciel avec une puissance terrifiante !

Cette compilation est tirée de *L'Orgue du Titan*, de George Sand¹, texte paru en 1873 et qui fait partie des *Contes d'une grand-mère*².

© Daniel Lamotte, 21 janvier 2009.

¹ George Sand, née à Paris le 1^{er} juillet 1804, morte au château de Nohant-Vic (Indre) le 8 juin 1876.

² [*Contes d'une grand-mère*, George Sand, édition de Béatrice Didier, Paris, Flammarion, 2018.]